

10th
ANNIVERSARY

**CHANGE
THE GAME
ACADEMY**



VOIX du CHANGEMENT

DES RACINES LOCALES À
LA PORTÉE MONDIALE

Colophon

Ce livre d'histoires a été co-créé par une équipe diverse de bénévoles, partenaires et professionnels engagés à célébrer 10 ans d'impact de Change the Game Academy.

CONCEPT ET COORDINATION

Louise Pita (Équipe Globale Change the Game Academy)
Josje van de Grift (Équipe Globale Change the Game Academy)

CONTENU

Curation des histoires & rédaction :
Mukesh George (Smile Foundation)
Marina Bernards (Fondation Wilde Ganzen)
Natália Velasquez (Corporación Podion)
Luisa Bernal (Corporación Podion)
Silvia Martins (Indépendante)

COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Coordinateurs régionaux et responsables de communication
Reham Basheer (Fondation Wilde Ganzen)

RELECTURE ET MONTAGE

Laura Zuidema (Fondation Wilde Ganzen)
Lina el Makrini (Fondation Wilde Ganzen)

MISE EN PAGE ET IDENTITÉ VISUELLE

Liliana Salazar (Trampolín Digital)

PHOTOGRAPHIES ET VISUELS

Partenaires nationaux et participants de CtGA
Coordinateurs régionaux
Archives des 10 dernières années

ÉDITION

Change the Game Academy
www.changethegameacademy.org

DATE DE PUBLICATION

novembre 2025

LICENCE

Cette publication est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International de Creative Commons.
Vous êtes libre de partager et d'adapter ce matériel à des fins non commerciales, à condition d'en créditer correctement la source et de diffuser vos contributions sous la même licence.

Table des matières

Le parcours de Change the Game Academy: une chronologie sur 10 ans	3 - 5
Le programme	6 - 11
<hr/>	
AMÉRIQUE LATINE	12
Un engagement en faveur de la dignité: comment la Fundación PT redéfinit le changement local à Bogotá	13 - 15
Un paysage d'espoir: comment Puno protège l'eau, la biodiversité et la sagesse ancestrale	16 - 18
Brésil – AJURCC, mobilisation du soutien pour l'amélioration des transports publics	19 - 20
<hr/>	
AFRIQUE OCCIDENTALE ET AUSTRALE	21
Quand les eaux montent, les volontaires de la Croix-Rouge gambienne montent aussi	22 - 23
Ctrl + Alt + Collecte de fonds	24 - 25
Une école construite de l'intérieur	26 - 27
De zéro à héros technologique à Malealea	28 - 29
<hr/>	
AFRIQUE DE L'EST	30
Redonner vie à Sebeta	31 - 32
Le centre communautaire Gifted réécrit l'histoire	33 - 34
Un défi qui vient du cœur : un institut cardiaque au Kilimandjaro	35 - 36
Le projet de couture des Batwa ougandais : coudre une nouvelle vie	37 - 38
<hr/>	
ASIE	39
Les graines du changement : renforcer la résilience rurale à Satara	40 - 41
Au-delà du football : une coupe caritative pour promouvoir l'inclusion	42 - 43
Comment devenir un champion du développement durable?	44 - 45
Renforcer l'autonomie des zones rurales au Cambodge: comment un groupe de soutien villageois transforme des vies	46 - 47
Comment une collecte de fonds locale a amélioré les soins de santé pour les enfants oubliés d'Indonésie	48 - 49
Qui dirige le monde? Ces femmes.	50 - 51
Briser les tabous	52 - 53

Il était une fois une manière différente de construire le changement

Tout n'a pas commencé par des budgets colossaux ou des slogans audacieux.

Tout a commencé par une question: Et si les communautés pouvaient financer leurs propres rêves?

Et si, au lieu de dépendre de l'aide extérieure, les organisations locales disposaient des compétences, des outils et de la confiance nécessaires pour mobiliser leurs propres ressources et leurs communautés afin d'avoir un impact durable? En 2005, la Fondation Wilde Ganzen aux Pays-Bas a osé imaginer cet avenir. Avec le soutien du Ministère néerlandais des Affaires Étrangères et de partenaires en Inde, au Brésil, en Afrique du Sud et au Kenya, elle a lancé Action for Children (AfC), un programme qui a déplacé l'accent mis sur l'aide vers le renforcement des capacités de collecte de fonds dans les pays du Sud. Cela n'a pas été facile. Il y avait des doutes.

Mais petit à petit, les mentalités ont commencé à changer, s'orientant vers l'autonomie, la dignité et la transformation grâce à la collecte de fonds locale.

UN NOUVEAU CHAPITRE : NAISSANCE DE LA CHANGE THE GAME ACADEMY

Après plusieurs années marquantes, le programme AfC a connu un tournant lorsque le financement public a pris fin. Mais au lieu de mettre un terme à leur aventure, les partenaires ont évolué. S'appuyant sur tout ce qu'ils avaient appris, ils ont lancé la Change the Game Academy (CtGA).

Ce qui a commencé comme une réponse à un manque de financement est devenu un mouvement mondial fondé sur la conviction que chaque communauté peut changer les règles du jeu du développement lorsqu'elle dispose des bons outils.



D'UN PROJET PILOTE À UNE PLATEFORME MONDIALE

En 2016, CtGA a accueilli de nouveaux partenaires en Éthiopie et en Ouganda. En 2017, le Burkina Faso est devenu le premier pays francophone à rejoindre le mouvement. En 2018, de nouveaux partenaires de Tanzanie, du Ghana, du Sri Lanka, du Cambodge et du Népal ont rejoint le mouvement, et CtGA a lancé sa plateforme d'apprentissage en ligne. À partir de 2019, le réseau s'est élargi avec des partenaires de Gambie, d'Indonésie et de la région andine, tous engagés à doter la société civile des outils et des connaissances nécessaires pour collecter des fonds au niveau local et mobiliser le soutien pour ce qui compte le plus. Aujourd'hui, CtGA est présent dans 16 pays.

UN MOUVEMENT, PAS SEULEMENT UN PROGRAMME

Au cours des dix dernières années, Change the Game Academy a formé plus de 4000 organisations, soutenu plus de 200 formateurs locaux et touché 16 pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Grâce à l'apprentissage en classe, au coaching et à une plateforme en ligne ouverte disponible en quatre langues, nous avons pu constater ce qui se passe lorsque les communautés prennent les devants : elles ne font pas que survivre, elles prospèrent. Au-delà des chiffres, ce qui importe, c'est ce qu'ils représentent: de jeunes leaders, des femmes rurales, des organisateurs communautaires, des parents, des enseignants, des travailleurs de la santé, tous prenant leur développement en main.

CE LIVRE LEUR EST DÉDIÉ

Ce livre raconte l'histoire de personnes qui n'ont pas attendu que le changement arrive, mais qui l'ont construit.

AVEC COURAGE, CREATIVITE ET ESPRIT COMMUNAUTAIRE

De la promotion des transports publics au Brésil à la protection de l'eau et de la biodiversité au Pérou. Des écoles au Ghana aux cliniques médicales en Indonésie. Des concerts de collecte de fonds à l'action politique, ces histoires montrent ce qu'il est possible de réaliser lorsque les règles du jeu changent véritablement.

ET CE N'EST QUE LE DEBUT

Alors que nous nous tournons vers la prochaine décennie, CtGA reste fidèle à une conviction fondamentale: l'appropriation locale est la clé d'un changement durable. Lorsque nous investissons dans les personnes, et pas seulement dans des projets, nous construisons des mouvements qui durent.

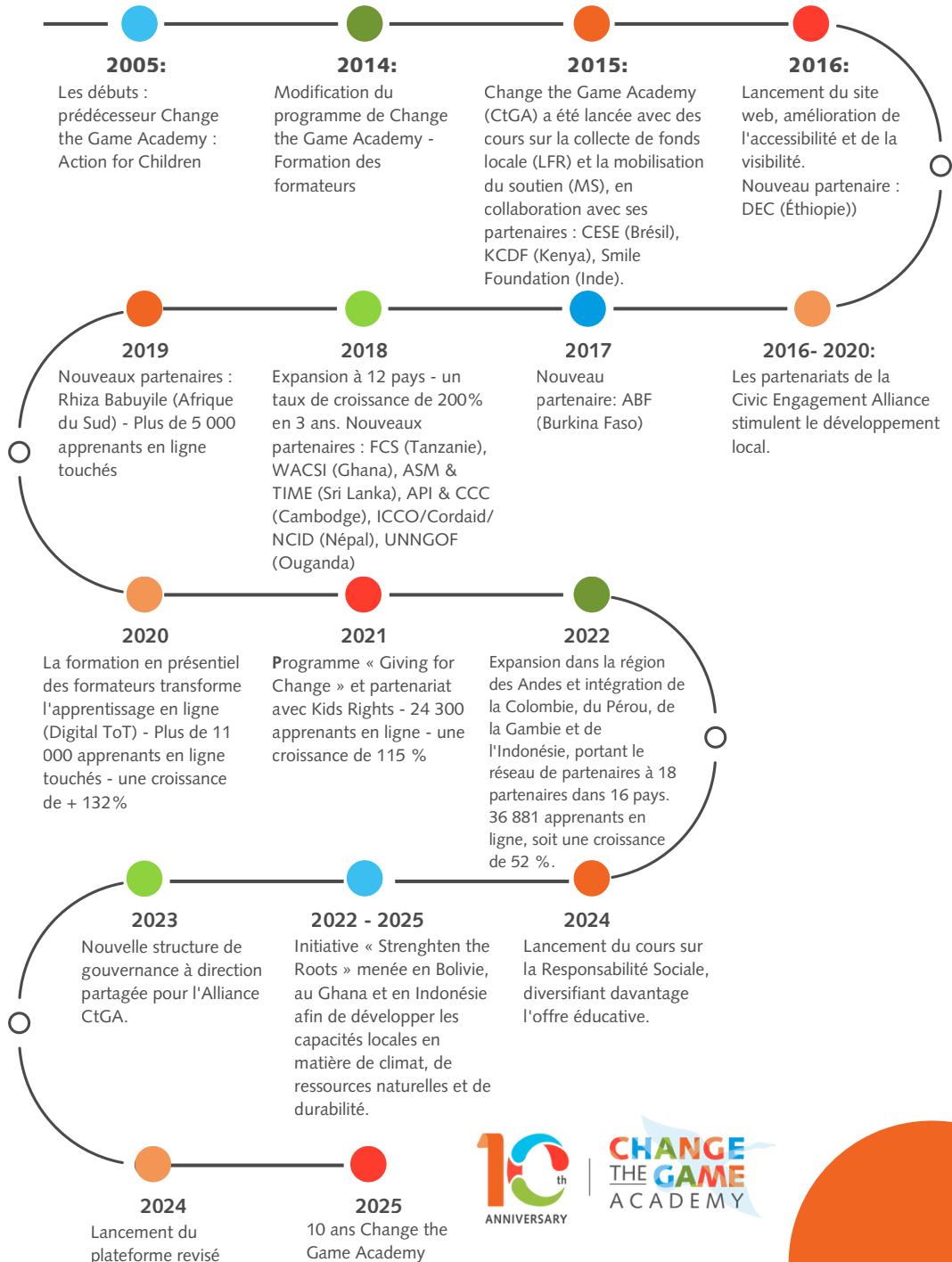
À tous ceux qui ont participé à cette aventure, merci. À ceux qui nous rejoignent aujourd'hui, bienvenue.

Les règles du jeu ont changé et nous ne faisons que commencer.



10 ANS D'IMPACT

Célébrons le Parcours de Change the Game Academy





Nous renforçons l'autonomie des communautés grâce à la mobilisation des ressources locales pour un changement durable

NOTRE MÉTHODOLOGIE

De nombreuses organisations de la société civile dans les pays à faible et moyen revenu dépendent de financements étrangers pour mener à bien leurs activités. Cette vulnérabilité les expose au risque de travailler sous la coupe des bailleurs de fonds. L'objectif de Change the Game Academy est de mettre fin à cette dépendance.

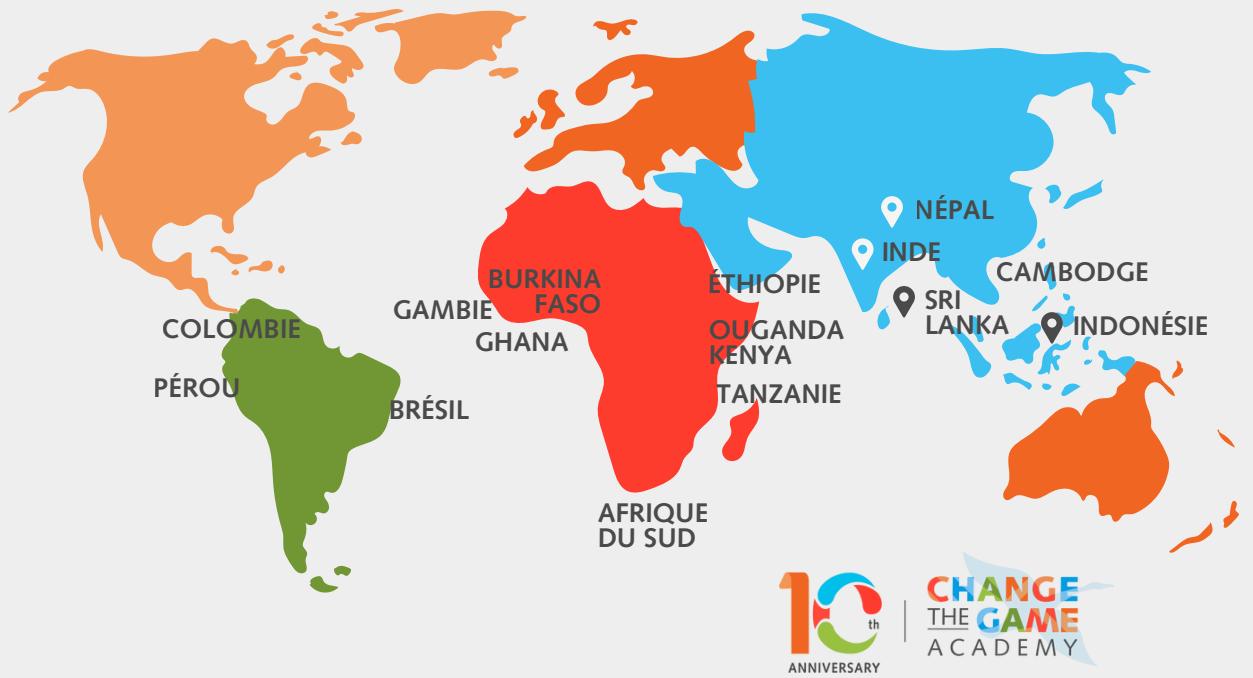
Nous pensons que lorsque les capacités des acteurs du changement sont renforcées, ceux-ci deviennent résilients, autonomes et unis par un sentiment commun d'appropriation. Ils gagnent ainsi en légitimité, s'ancrent davantage dans leur communauté et sont mieux placés pour impliquer leurs communautés et demander des comptes aux gouvernements.

Cela est rendu possible grâce aux formations de CtGA sur la collecte de fonds locale, la mobilisation du soutien et la responsabilité sociale.

COMMENT ÇA MARCHE

À la Change the Game Academy, les acteurs du changement peuvent trouver différents moyens de se renforcer et de renforcer leur équipe :

- Inscrivez-vous à une **formation en présentiel combinée à un coaching** individuel. Les supports de formation sont adaptés au contexte de chaque pays et dispensés par des formateurs certifiés dans le pays concerné.
- Participez à **des cours en ligne** combinés à un accompagnement, organisés en fonction de la demande.
- Acquérez des **connaissances, des compétences et de l'inspiration** grâce à la plateforme d'apprentissage en ligne gratuite, en choisissant parmi deux cours complets sur la collecte de fonds locale et la mobilisation de soutiens.
- Inspirez-vous de notre bibliothèque de plus de **300 études de cas** fournies par d'anciens élèves, qui offrent des idées, des outils et de l'inspiration.



PORTÉE GÉOGRAPHIQUE



Formations en présentiel dispensées dans plus de **30 pays**, y compris la Zambie, le Bénin, le Mali, la Bolivie et la Palestine

Pays atteints : Brésil, Bangladesh, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Cambodge, Colombie, Costa Rica, Cuba, Guatemala, Éthiopie, Ghana, Inde, Indonésie, Kenya, Mali, Mozambique, Népal, Nigeria, Palestine, Paraguay, Pérou, Afrique du Sud, Sri Lanka, Tanzanie, Gambie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe, Sierra Leone.



“



« *Change the Game Academy incarne l'esprit d'Ubuntu — “Je suis parce que nous sommes”. L'émanicipation véritable, c'est transmettre aux autres les compétences, les connaissances et les ressources dont ils ont besoin pour impulser un changement durable. Quand on élève les autres, c'est toute la communauté qui s'élève. Ce qui me touche le plus dans mon travail, c'est de voir cet effet boule de neige — quand une organisation renforcée en soutient plusieurs autres.* »

Faire partie de CtGA, c'est appartenir à un mouvement mondial dédié à l'impact durable, à la collaboration et à la réussite partagée. Je suis extrêmement fière de contribuer à ce réseau et de célébrer les 10 ans de transformation. »

— Fatou Touray, formatrice, Casa Gambia



“

« *Change the Game Academy transforme la manière dont la société civile agit, en soutenant un mouvement mondial d'organisations locales plus autonomes, plus enracinées, et mieux équipées pour impulser un changement durable à partir du terrain. Grâce à notre collaboration, notamment à travers les formations en mobilisation de ressources locales organisées pour des membres de plusieurs régions, nous avons renforcé la résilience et l'autonomie des organisations communautaires. Cela s'aligne pleinement avec la mission du GNDR : amplifier les voix locales dans la réduction des risques de catastrophes, et faire en sorte que les décisions soient prises à partir des réalités vécues. »*

AMINATA SOME, coordinatrice de l'engagement des membres, Réseau mondial des organisations de la société civile pour la réduction des risques de catastrophes (GNDR)

CHIFFRES-CLÉS DES FORMATIONS

4000+ organisations



organisations formées, avec un impact direct sur divers acteurs locaux

150 actifs, parlant plus de 20 langues, accompagnés par 15 formateurs principaux

IMPACT DE L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

Application en 4 langues 20 modules



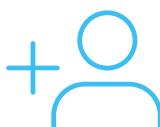
80 heures de contenu gratuit de formation en ligne, en 5 langues



53.917 étudiants

étudiants en ligne ont bénéficié de cours tels que CFL (48 h) et PL (32 h)

Ressources disponibles
56 guides pratiques
140+ exemples inspirants



CHANGE
THE GAME
ACADEMY

RÉALISATIONS ET PARTENARIATS

300 formateurs certifiés



- Au total, 319 sessions de formation en présentiel ont été organisées, dont 183 formations sur la **Collecte de Fonds Locale**, 122 formations sur la **Mobilisation du Soutien**, 11 sessions hybrides (CFL, MdS, RS) et 3 formations sur la **Responsabilité Sociale**. En outre, 16 sessions de formation des formateurs (ToT) ont été organisées.



- Développement d'une **solide expertise locale**, avec des formateurs à l'origine d'initiatives communautaires.



- Collaboration avec des partenaires **majeurs** dans le cadre d'initiatives telles que la Civic Engagement Alliance et Giving for Change.



- En partenariat avec des **ONG internationales et des fondations telles** que Misereor, Brot für die Welt, Kids Rights, Save the Children, GNDR, Light for the World, Terre des Hommes, le Ministère Néerlandais des Affaires Étrangères, etc.

52 568 abonnés facebook
4619 abonnés Instagram
2951 abonnés Linkedin
53.917 étudiants en ligne

POURQUOI CHANGE THE GAME ?



Pour les OSC:

- Diversifier les sources de financement, réduire la dépendance aux financements internationaux
- Renforcer le soutien local, la légitimité et la voix collective



Pour les communautés :

- Favoriser la prise en main locale et le changement par la base
- Rendre plus de fonds disponibles localement



Il n'existe pas de solution uniforme : des solutions sur mesure pour relever les défis sociaux

Les défis sociaux varient d'un pays à l'autre. Ce sont les acteurs du changement qui sont les mieux placés pour définir les solutions les plus pertinentes dans leur propre contexte. Et même si des progrès sont observés dans plusieurs domaines, voici quelques-uns des défis urgents sur lesquels les participants de Change the Game Academy (CtGA) travaillent.

Santé



L'accès à des soins de santé (de qualité) reste un défi majeur dans de nombreux pays, en particulier dans les zones rurales, éloignées ou touchées par des conflits. Les obstacles incluent la distance à parcourir pour atteindre une structure de soins, la pénurie de personnel médical et de ressources, ainsi que le manque de prévention et de diagnostic précoce de nombreuses maladies.

À l'échelle mondiale, l'accès à la santé reste une urgence. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), au moins la moitié de la population mondiale n'a pas accès aux services de santé essentiels, et plus de 100 millions de personnes basculent chaque année dans l'extrême pauvreté à cause des frais médicaux à leur charge. Si certains pays garantissent une couverture universelle, beaucoup d'autres dépendent encore de systèmes sous-financés, laissant les patients sans autre choix que des soins privés coûteux.

Éducation



Aller à l'école ne va pas encore de soi pour tout le monde — surtout pas pour les filles et les groupes marginalisés. Les systèmes éducatifs font encore face à des classes surchargées, des programmes obsolètes et un manque criant de ressources. Le déficit en formation professionnelle empêche aussi de nombreux jeunes d'accéder à un emploi décent.

Inclusion



L'inclusion et l'égalité sont des valeurs fondamentales qui doivent encore être défendues activement dans le monde entier. Les discriminations systémiques, les lois régressives et les violences ciblées persistent à l'encontre des minorités culturelles ou religieuses, des personnes handicapées, des jeunes, des personnes LGBTQIA+ et d'autres groupes marginalisés. Ces obstacles vont de la stigmatisation sociale à l'exclusion des services publics, en passant par le manque d'accès à une éducation sécurisée, à une mobilité digne et à des opportunités économiques.

Climat et biodiversité



La crise climatique s'aggrave. La montée des températures et la multiplication des événements climatiques extrêmes touchent de plein fouet les communautés les plus vulnérables. Les pays à faibles revenus en subissent les conséquences de manière disproportionnée, avec peu de moyens pour prévenir ou s'adapter aux impacts du dérèglement climatique.

Genre



Des progrès ont été faits : davantage de femmes occupent des postes de leadership et ont accès à l'éducation. Toutefois, dans certaines régions, des lois patriarcales et des traditions discriminatoires limitent encore l'autonomie des femmes et des personnes de genres marginalisés, restreignant leur liberté de choix et leur accès aux droits fondamentaux.

Eau et assainissement (WASH)



L'un des grands défis actuels de l'infrastructure WASH reste l'accès équitable à l'eau potable et à des installations sanitaires dignes, en particulier dans les zones de conflit ou les territoires marginalisés. Près de 2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, et plus de 4,5 milliards sont privées d'installations sanitaires adéquates.



10th
ANNIVERSARY

CHANGE
THE GAME
ACADEMY

10th
ANNIVERSARY

**CHANGE
THE GAME
ACADEMY**



**REGION:
AMÉRIQUE
LATINE**

**COLOMBIE
PÉROU
BRÉSIL**



Quand le système échoue, nous nous reconstruisons:

Comment la Fundación PT transforme l'action locale en changement durable à Bogotá

Le quartier de Patio Bonito est un endroit où la résilience s'épanouit malgré les contrastes. Dans cette zone de Bogotá, les défis sociaux tels que les déplacements forcés, la pauvreté et l'augmentation de la population migrante coexistent. Face à ces difficultés, il est facile de perdre espoir. Pourtant, c'est aussi un territoire riche de diversité, de solidarité communautaire et d'une volonté collective d'aller de l'avant. Ce qui frappe le plus, c'est la force des habitant·es : des communautés organisées, des jeunes engagées, et une envie partagée de transformer la réalité. Depuis près de 40 ans, une organisation travaille main dans la main avec les habitantes, prouvant que le changement est possible — lorsqu'il naît de l'intérieur.

Une mission qui refuse de s'éteindre

Fondée il y a plus de 38 ans, la Fundación PT (Participación, Pedagogía, Productividad - Participation, Pédagogie, Productivité) soutient les enfants, les jeunes et les familles en situation de vulnérabilité. Mais le contexte a évolué. Avec la diminution des financements internationaux, l'organisation a été confrontée à une question difficile: comment poursuivre une mission lorsque les ressources s'épuisent? La réponse? Il faut se transformer. Pas seulement dans la manière dont on finance son travail, mais aussi dans la manière dont on perçoit son rôle au sein de la communauté.

De la dépendance à l'autonomie collective

Cette transformation a commencé par une décision: cinq femmes de l'équipe de la Fundación PT ont participé à une formation de neuf mois avec la Change the Game Academy. Elles n'ont pas seulement appris à rédiger de meilleures propositions ou à attirer des partenaires. Elles ont commencé à rêver plus grand — et à agir de manière plus stratégique. La mobilisation de ressources a cessé d'être perçue comme une tâche extérieure. Elle est devenue partie intégrante de la culture organisationnelle.

“Avant, c’était vécu comme un poids porté par une ou deux personnes. Aujourd’hui, c’est une responsabilité partagée. Et nous avons commencé à voir des alliés partout — même là où nous ne regardions jamais auparavant”, explique Luz Stella Talero, directrice de la Fundación PT.

Avec ce nouveau regard, l'équipe s'est engagée dans des appels à projets à l'échelle locale, tout en construisant ses propositions en dialogue avec la communauté, en cohérence avec les besoins exprimés. Résultat: deux projets ont été financés, liés à l'action environnementale et à la cohésion sociale.

Les membres de l'organisation ont aussi pris conscience de la valeur de leur trajectoire dans le quartier, et de leur impact à long terme. Cela a renforcé leur visibilité, suscité davantage d'intérêt, et conduit à une reconnaissance: elles ont été invitées à participer à un prix organisé par la mairie de Bogotá — et ont reçu le **Prix de l'Enfance 2024**, dans la catégorie organisation communautaire.

Petites victoires, impacts réels

L'équipe a appliqué avec détermination ce qu'elle avait appris: elle a soumis des propositions conjointes avec d'autres organisations sociales, aux niveaux national et international. Sur 21 demandes, 7 ont été approuvées (4 au niveau national et 3 au niveau international), et 3 sont toujours en cours d'examen. Mais il ne s'agit pas seulement de chiffres. Chaque approbation a permis de poursuivre des programmes, d'atteindre plus de familles et de transformer davantage de vies. Dans le même temps, l'organisation a renforcé ses liens avec les institutions publiques et la société civile, élargissant son écosystème de soutien et consolidant ses racines dans le quartier.





Une transformation qui commence à l'intérieur

Le plus grand changement n'a pas été extérieur — il a été intérieur. La Fundación PT a découvert que sa ressource la plus puissante n'était pas le financement, mais la confiance dans ses propres capacités. La formation ne leur a pas donné une solution toute faite. Elle leur a transmis des outils, et elles ont construit la suite.

“Nous avons compris que la durabilité ne dépend pas seulement de l'argent. Elle dépend des personnes. Des liens. De la décision de faire autrement”, déclare Luz Stella Talero

Aujourd'hui, Patio Bonito reste un territoire de complexités profondes. Mais c'est aussi un lieu d'espoirs renouvelés. Les familles ont désormais un meilleur accès à la formation, aux réseaux de soutien et aux ressources pour reconstruire leur avenir.

Même dans les communautés confrontées à des adversités immenses, le changement peut naître d'un simple choix: celui d'agir autrement.

La Fundación PT en est la preuve vivante: lorsque les actrices et acteurs locaux croient en leur propre force, la transformation devient réelle. Elle ne vient pas d'en haut. Elle émerge des salles de classe, des cuisines, des trottoirs — et du courage de continuer, ensemble.



Un paysage d'espoir: comment Puno protège l'eau, la biodiversité et la sagesse ancestrale - ensemble

Dans les hauteurs des Andes péruviennes, où le ciel rencontre les montagnes enneigées et où les habitants vivent en étroite connexion avec la terre, un mouvement discret mais puissant prend racine. Depuis début 2022, la Mesa Multiactor del Paisaje Puno, une plateforme multipartite, est devenue un espace où les communautés, les coopératives, les agriculteurs et les institutions se réunissent pour protéger ce qui compte vraiment: l'eau, la biodiversité et l'identité culturelle.

Quand l'eau disparaît, les traditions disparaissent aussi

À Puno, la crise climatique n'est pas bruyante, elle est lente et impitoyable. Année après année, les pluies arrivent plus tard ou ne viennent pas du tout. Les cultures indigènes peinent à pousser, les sources s'assèchent et les gelées détruisent ce qui reste. À chaque récolte ratée, de plus en plus de familles envoient leurs enfants dans les villes, et avec eux, les connaissances ancestrales disparaissent discrètement. Mais ceux qui restent ont fait un choix : s'organiser, protéger et agir, ensemble.



Ancrée dans la tradition, dirigée par la communauté

La Mesa Multiactor est née d'une prise de conscience commune: pour faire face à la crise climatique, des solutions collectives sont nécessaires. Dirigée par le Centro de Capacitación Campesina (CCCP) et soutenue par la Change the Game Academy et le Programme de microfinancements du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), la plateforme s'est concentrée sur trois stratégies clés: Plaidoyer politique visant à renforcer les investissements publics dans la gestion durable de l'eau; projets communautaires en faveur de la biodiversité visant à rétablir les espèces indigènes et les pratiques agricoles traditionnelles; leadership et autonomisation des femmes, en plaçant celles-ci au centre de la gouvernance territoriale.



"Cette formation et le soutien du PNUD ont été très enrichissants. En tant que femmes leaders, nous élaborons désormais des propositions qui servent véritablement nos communautés. Les outils nous ont aidées à nous concentrer, à établir des priorités et à agir de manière ciblée", a déclaré Ayde Quispe Meneses, participante à la Mesa.

Des changements visibles, des racines profondes

L'impact est déjà visible. Grâce à un plaidoyer conjoint, la Mesa a contribué à l'adoption d'un arrêté municipal protégeant 10 000 hectares d'agrobiodiversité dans la province de Lampa. Plus important encore, un investissement public de 3,9 millions de dollars a été approuvé pour développer les systèmes d'irrigation et préserver la biodiversité dans 12 communautés. Parallèlement, la résilience économique s'est renforcée: onze groupes d'artisans locaux ont créé 56 nouveaux modèles bio-sourcés, enregistré cinq marques collectives et vendu des produits en ligne, générant plus de 8 500 dollars de revenus.

Mais la transformation la plus marquante a peut-être eu lieu en matière d'égalité des sexes, un symbole important du changement dans une région où les normes patriarcales continuent de façonner la vie publique. 59 % des participants aux sessions de Mesa étaient des femmes, y compris les dirigeants. En outre, 57 % des bénéficiaires des projets communautaires étaient également des femmes, dont beaucoup ont pu accéder à des formations et à de nouvelles sources de revenus.



Les outils ont été partagés. C'était à eux de tracer leur chemin.

Change the Game Academy n'a pas apporté de réponses toutes faites, mais a fourni des outils. Et les communautés de Puno, guidées par le CCCP, ont transformé ces outils en vision, en structure et en autodétermination.

En peu de temps, la **Mesa Multiactor del Paisaje Puno** est devenue un modèle de gouvernance participative et durable. Son expérience inspire déjà des plateformes similaires dans d'autres régions.

Car à Puno, les gens savent que défendre la terre, c'est défendre leur identité. Que l'avenir ne se construit pas en abandonnant le passé, mais en l'honorant. Et que même lorsque la pluie disparaît, l'espoir peut encore prendre racine si les communautés travaillent ensemble.

Quand le bus n'arrive plus, les jeunes prennent le volant

Imaginez ne pas pouvoir aller à un rendez-vous médical, arriver en retard au travail ou encore manquer un examen. C'était la réalité quotidienne des jeunes de São José da Mata, au Brésil. Jusqu'à ce qu'AJURCC transforme la frustration en action collective, en donnant à la jeunesse les moyens de revendiquer son droit à un transport public digne, régulier et accessible.

Bloqués en transit

La communauté de São José da Mata, quartier de près de 20 000 habitants situé à Campina Grande, dans l'État de Paraíba, fait face à une crise du transport public depuis mars 2020. Les bus circulaient de manière irrégulière — avec parfois une heure d'attente — et le service s'interrompait complètement après 19h. Les dimanches et jours fériés, aucun bus ne circulait.

Les étudiants avaient du mal à obtenir des cartes de transport à moitié prix et la mauvaise coordination des horaires rendait difficile l'accès au centre-ville. Ce manque de transports ne compliquait pas seulement la vie quotidienne, il empêchait également l'accès à l'emploi, aux soins de santé, à l'éducation, aux services bancaires et aux loisirs. Pour beaucoup, cela a aggravé le chômage, isolé les plus démunis et porté atteinte à leur droit fondamental de circuler librement dans leur propre ville.

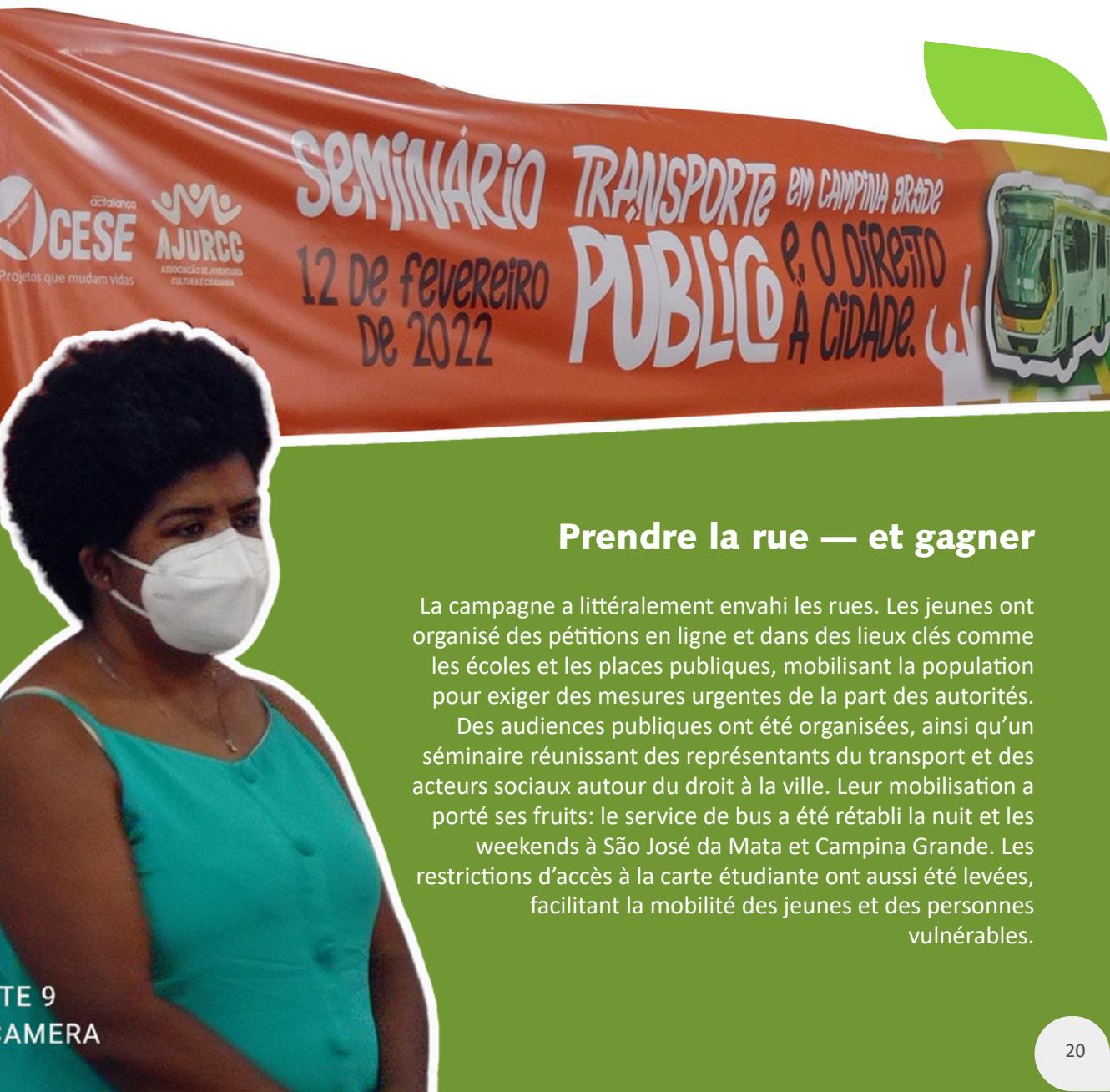
Les jeunes au cœur du changement

Face à la paralysie du système, c'est un groupe de jeunes engagés qui a décidé d'agir. L'AJURCC (Association de la Jeunesse, de la Culture et de la Citoyenneté) est une organisation à but non lucratif créée en 2004, qui vise à renforcer le pouvoir d'agir des jeunes par l'éducation culturelle et politique. Contrairement à de nombreuses structures, AJURCC est composée majoritairement de jeunes — en grande partie noires, issues de milieux populaires, âgées de moins de 29 ans — avec une coordination attentive à la parité de genre. Sa mission: promouvoir le leadership et la participation des jeunes dans l'élaboration de politiques publiques en faveur des quartiers périphériques et marginalisés.



De la formation à l'action collective

AJURCC a participé à la formation Mobilisation du soutien, proposée par la Coordination œcuménique de service (CESE). De là est né un groupe de travail jeunesse de 12 personnes qui ont identifié le transport comme un problème prioritaire. Et ont élaboré une stratégie d'intervention. Ainsi est né le projet Jeunesse pour le droit à la ville et la défense d'un transport public de qualité. Plus de 35 jeunes de São José da Mata et de cinq autres quartiers ont été formés à la mobilisation citoyenne et à l'incidence politique, apprenant à organiser leurs communautés et à faire pression pour obtenir de réels changements. La campagne a rassemblé des jeunes, des femmes et des travailleurs dans une lutte collective pour des transports publics fiables.



Prendre la rue — et gagner

La campagne a littéralement envahi les rues. Les jeunes ont organisé des pétitions en ligne et dans des lieux clés comme les écoles et les places publiques, mobilisant la population pour exiger des mesures urgentes de la part des autorités.

Des audiences publiques ont été organisées, ainsi qu'un séminaire réunissant des représentants du transport et des acteurs sociaux autour du droit à la ville. Leur mobilisation a porté ses fruits: le service de bus a été rétabli la nuit et les weekends à São José da Mata et Campina Grande. Les restrictions d'accès à la carte étudiante ont aussi été levées, facilitant la mobilité des jeunes et des personnes vulnérables.

10th
ANNIVERSARY

**CHANGE
THE GAME
ACADEMY**



REGION :

**AFRIQUE
OCCIDENTALE
ET AUSTRALE**

**GAMBIE
GHANA
BURKINA FASO
AFRIQUE DU SUD**

Quand les eaux montent, les volontaires de la Croix-Rouge gambienne se lèvent aussi

Lorsque les pluies arrivent en Gambie, elles apportent bien plus que de l'eau. Elles apportent également des risques d'inondations, de maladies et de destruction. Cependant, dans le district de Kombo North, situé en zone inondable, un groupe de bénévoles est déterminé à empêcher que leurs communautés ne soient emportées par les eaux.

Les inondations ne nous arrêteront pas

Comme une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, la Gambie est en première ligne de la crise climatique. Chaque saison des pluies devient plus intense: les inondations déplacent des familles, détruisent des maisons et mettent sous pression des services de santé déjà fragiles. En seulement trois décennies, la fréquence et la gravité des inondations dans la région ont augmenté de 80 %.

Et pourtant, au cœur de ces tempêtes, se tient le Comité de la Croix-Rouge du district de Kombo North, soutenu par l'engagement inébranlable de volontaires qui sont toujours présents – sous la pluie ou le soleil. *“C'est la passion d'aider les gens qui nous motive”*, affirme Awa Touray, présidente des actions de gestion des catastrophes pour le Comité de Kombo North et moteur de cette mobilisation. Pour Awa et son équipe, ce travail n'est pas un métier: c'est une vocation.

De la passion à l'action concrète

La bonne volonté ne suffit pas à contenir les inondations. Pour former les volontaires, organiser des interventions d'urgence et répondre efficacement aux catastrophes, il faut des ressources. Contrairement aux grandes ONG internationales, cette équipe de la Croix-Rouge opère au niveau local et s'appuie sur la force de la communauté.

Elle a donc déployé sa créativité. Débats publics, soirées culturelles, carnavaux... L'équipe d'Awa a transformé les événements communautaires en occasions de collecter des fonds. Et en 2025, le calendrier est déjà bien rempli: vente de produits alimentaires à l'école, concours de talents, soirées traditionnelles, matchs de football entre jeunes. Ce n'est pas seulement amusant: ils financent des trousse de secours, des sessions de formation et équipements essentiels pour faire face aux urgences.

Les défis, toutefois, restent nombreux. *“La saison des pluies est la plus difficile”*, reconnaît Awa. *“On manque souvent de pompes et de matériel de protection. Mais nos bénévoles continuent leur travail. Beaucoup d'entre eux concilient leurs études ou un petit emploi avec leur activité au sein de la Croix-Rouge.”*





Afin de renforcer leur approche, l'équipe a suivi une formation en mobilisation de ressources locales, proposée par Casa Gambia dans le cadre de l'initiative Change the Game Academy. Cette formation leur a donné des outils concrets: cartographie des parties prenantes, identification de donateurs, planification stratégique d'événements. "Ça nous a vraiment aidé à structurer notre travail", explique Awa. "Maintenant, nos événements nous permettent à la fois de collecter des fonds et de renforcer nos capacités."

L'un de ces événements: un camp de renforcement de capacités de 10 jours, financé entièrement grâce à la mobilisation locale. Il a permis de soutenir 250 participants, avec repas, transport et matériel. Et surtout, de les préparer à affronter les prochaines urgences. "Ce camp nous a rapprochés", se souvient Awa. "Il nous a montré de quoi nous sommes capables."

Un mouvement qui prend de l'ampleur

Dans l'avenir, le Comité de Kombo North accueillera la Journée Mondiale de la Croix-Rouge pour toute la région de la Côte Ouest — un événement qui réunira des centaines de volontaires venus de neuf districts. Ce sera un moment de fête, oui, mais aussi un rappel: quand les communautés s'unissent, elles peuvent faire plus que simplement répondre aux catastrophes. Elles peuvent les prévenir.

Comme l'a déclaré un bénévole: "**Nous n'avons pas toujours l'équipement nécessaire, mais nous pouvons compter les uns sur les autres. C'est ce qui importe lorsque les inondations arrivent.**"

Ctrl + Alt + Mobiliser: Une collecte de fonds au service de l'inclusion numérique



Une faille dans le système

Pour plus de 300 élèves dans des quartiers précarisés d'Accra, l'apprentissage de l'informatique n'est pas un luxe — c'est une bouée de sauvetage. Pourtant, entre ordinateurs défectueux et équipements obsolètes, un mur invisible se dressait entre ces jeunes et leur avenir numérique. Mabel Akpor, la directrice de l'école, témoignait de cette réalité difficile: *"Nous accueillons des enfants issus des communautés les plus marginalisées. Leurs familles peinent déjà à payer les frais de scolarité de base, alors il n'y a rien pour réparer ou équiper le laboratoire."* Malgré une politique nationale ambitieuse en matière d'inclusion numérique, l'école ne disposait même pas des outils essentiels pour initier les enfants au numérique. Toutes les tentatives de collecte de fonds locales étaient restées vaines. Jusqu'au jour où l'équipe découvre Change the Game Academy (CtGA).

Au Ghana, où l'avenir numérique brille comme une promesse d'or, le gouvernement affiche une ambition forte: transformer le pays en une économie à revenu élevé, fondée sur le savoir et la technologie. Mais pour l'école Billa Mahmud Memorial Future Leaders, située à Accra, ce rêve semblait souvent hors d'atteinte.

Cedi par cedi, un changement ancré localement

Avec une énergie renouvelée et des stratégies concrètes, l'équipe s'est mise au travail et a lancé un plan de collecte de fonds auprès l'Association des Parents et des Enseignants.

Elle est partie de ce qu'elle avait: une communauté soudée, des liens locaux solides et une vision commune. En seulement cinq mois, elle a récolté 2000 cédis ghanéens, soit 129 dollars. Ce n'était pas suffisant pour rénover entièrement le laboratoire, mais cela a démontré quelque chose de bien plus précieux : la confiance de la communauté dans le projet. Leur détermination a attiré l'attention du partenaire local de la CtGA, le West Africa Civil Society Institute (WACSI), qui est intervenu avec un financement de contrepartie de 10 000 cédis ghanéens, soit 645 dollars, leur apportant ainsi le coup de pouce dont ils avaient besoin.

Un labo tout neuf, et des rêves relancés

Avec un total de 12 000 GHC (environ 775 dollars), l'école met son plan à exécution: les machines défectueuses sont remplacées, et le laboratoire informatique reprend vie. Les claviers cliquent à nouveau, et l'électricité du changement est palpable. "Nous sommes contents d'avoir de nouveaux ordinateurs. Grâce à eux, on peut enfin mettre en pratique ce qu'on apprend en cours d'informatique", partage Priscilla Maamah, élève, les yeux brillants d'espoir.

Aujourd'hui, plus de 300 enfants ont un accès régulier à des outils numériques : ils n'apprennent pas seulement sur la technologie, mais par la technologie. Ce parcours a montré à l'école qu'elle n'avait pas besoin d'attendre une aide extérieure pour agir. Elle disposait déjà de ses ressources essentielles: sa communauté, sa voix et une histoire puissante à raconter.

Un élan pour la génération Z

La formation de CtGA n'a pas apporté directement des fonds — elle a apporté les compétences pour les mobiliser de manière autonome et durable. "Le travail ne s'arrête pas là", explique Adjei Erasmus, enseignant en informatique. "Nous allons continuer à avancer, à mobiliser localement pour soutenir nos élèves et les futurs leaders numériques."

Cette école d'Accra est peut-être petite, mais elle a déjà fait un grand pas en avant, non pas en attendant le changement, mais en le provoquant elle-même.



Une école construite de l'intérieur

Dans la région des Hauts Bassins, au Burkina Faso, le village de Sidi B rêvait d'une école pour ses enfants, mais les classes surchargées et les ressources limitées rendaient ce rêve inaccessible. La communauté savait qu'il était urgent de changer les choses, sans quoi ses enfants risquaient de prendre du retard dans l'éducation et dans la vie.



Tout le monde sur le pont

Les villageois savaient que la solution pour briser le cycle ne consistait pas à attendre une aide extérieure, mais à prendre les choses en main. Tout commence avec l'Association des Petits Projets Africains (APPA), une organisation à but non lucratif basée à Bobo Dioulasso, une ville située non loin de Ouagadougou. L'APPA a été créée à Bobo-Dioulasso en 2015 et a depuis acquis la réputation d'aider les communautés rurales à mener leurs propres efforts de développement.

Lorsqu'ils ont appris l'existence du cours de collecte de fonds locaux de la Change the Game Academy, ils ont vu une opportunité de construire non seulement une école, mais un mouvement. Avec un sens renouvelé de l'objectif et les bons outils, APPA a mobilisé les villageois de Sidi B. Les hommes de la communauté ont retroussé leurs manches pour faire le gros du travail, littéralement. Les femmes ont assumé le rôle essentiel de fournir de l'eau au chantier de construction. Tout le monde était sur le pont, chacun contribuant à sa manière. Et ensemble, ils ont construit quelque chose que personne n'aurait pu faire seul, une école.

L'effet d'entraînement

En 2021, ils ont mis leur plan à exécution. L'objectif : construire trois nouvelles salles de classe pour l'école de Sidi B. Mais il ne s'agissait pas seulement de construire des murs. **Il s'agissait de développer l'appropriation, la responsabilité et le sens de la communauté.** Les villageois locaux - hommes, femmes, jeunes et vieux - se sont mobilisés pour travailler ensemble sur le projet. Dix hommes ont travaillé quotidiennement à la construction, tandis que les femmes se sont chargées de l'approvisionnement en eau. Chacun savait qu'il avait un rôle à jouer dans ce nouvel avenir. "Nous n'avons pas seulement construit des salles de classe", déclare Mme Odile Téri Sawadogo, l'une des responsables du projet. "Nous avons construit une communauté". Et elle a raison. Grâce à des partenaires extérieurs et à des dons locaux en nature, ils ont réuni suffisamment de fonds pour que le projet se concrétise. Mais la vraie réussite ? Ce sont les habitants de Sidi B qui ont été à l'origine du changement. Ils n'attendaient pas que quelqu'un d'autre résolve leurs problèmes. Ils le faisaient eux-mêmes, d'une manière à la fois pratique et profondément personnelle. L'approche de l'APPA, axée sur le "développement endogène" (c'est-à-dire le développement qui vient de l'intérieur d'une communauté), est devenue un modèle pour d'autres dans la région, et même le gouvernement national du Burkina Faso s'en est rendu compte.

D'un à plusieurs

L'avenir est prometteur pour Sidi B, mais l'histoire ne s'arrête pas là. La communauté a désormais la confiance et le savoir-faire nécessaires pour relever des défis encore plus importants. Leur prochain objectif: faire en sorte que toutes leurs écoles, et pas seulement une, disposent des ressources et des infrastructures dont elles ont besoin pour prospérer dans le monde moderne. Et tout a commencé avec une seule salle de classe.



Lebohang Mashaila Former Student



De Zéro à Héros technologique à Malealea

En Afrique australe, l'accès aux technologies reste un défi majeur pour de nombreuses communautés rurales.

À Malealea, au Lesotho, cela signifiait pour beaucoup d'élèves rester à la marge d'un monde où les compétences numériques deviennent essentielles.

Zéro connexion, zéro opportunité

De nombreuses écoles de la région ne disposaient ni d'ordinateurs, ni d'Internet, ni daucun moyen de combler le fossé qui les séparait des opportunités offertes au-delà de leur communauté. Sans accès à la technologie, les élèves avaient du mal à postuler à l'université, à rédiger leur CV et à explorer le monde. Pour les enseignants, le manque de ressources rendait difficile de répondre aux exigences de l'enseignement moderne. Selon l'UNESCO, 463 millions d'enfants dans le monde n'ont toujours pas accès à l'apprentissage numérique. L'Afrique subsaharienne reste l'une des régions où, dans des endroits comme Malealea, le fossé entre les rêves et la réalité se creuse.



Un laboratoire, mille perspectives

Face à ce constat, la Malealea Development Trust (MDT) a décidé d'agir. Khotso Au, coordinateur de projet à la MDT, raconte: *"Nous devions soumettre une demande de financement pour poursuivre un projet. En réévaluant le centre informatique existant, il était évident qu'il nous fallait un soutien plus solide."*

Mais l'équipe ne cherchait pas des solutions temporaires. Ils étaient à la recherche d'un changement durable et à long terme. Ils se sont donc tournés vers Change the Game Academy (CtGA) pour une formation en mobilisation de ressources locales organisée par Rhiza Babuyile. Grâce à cette formation, MDT a appris à mieux exprimer ses besoins et à structurer ses démarches pour convaincre de futurs alliés. Avec ces nouveaux outils en main, l'organisation a obtenu un financement de la Fondation Vodacom Leso-tho. Résultat: un laboratoire informatique alimenté par l'énergie solaire, au service de plus de 1000 élèves répartis dans cinq écoles primaires et deux lycées.

Un effet domino dans toute la communauté

L'impact du nouveau laboratoire a été tout simplement révolutionnaire. *"Ce laboratoire m'a permis d'envisager des études à l'étranger et de consulter les conditions d'admission"*, partage Lebohang Mashaila, ancien élève. *"Il nous donne accès à des ressources bien au-delà des manuels scolaires. Les devoirs sont plus simples, l'apprentissage plus stimulant."*

Et l'impact va au-delà des élèves. Des habitants de la communauté utilisent le centre pour créer des CV et postuler à des emplois, tandis que les enseignants reçoivent des formations en compétences numériques. *"Les candidatures à un emploi font désormais principalement en ligne. Ce laboratoire a rendu les choses tellement plus faciles et moins coûteuses"*, explique Liteboho Raboletsi, représentant de la jeunesse.

Malgré cette réussite, le voyage n'a pas été facile. MDT est une organisation bénévole, et collecter des fonds tout en gérant d'autres responsabilités n'a pas été une mince affaire. Cependant, leur persévérance a porté ses fruits.

Vers un avenir numérique plus équitable

À l'avenir, MDT souhaite étendre son infrastructure numérique afin que toutes les écoles de la région aient accès à la technologie qui permettra aux élèves de réussir dans un monde numérique. *"La formation nous a montré que le soutien peut prendre de nombreuses formes, et pas seulement financières"*, explique Khotso Au.

"Nous savons désormais qu'il ne faut jamais sous-estimer ce que nous pouvons accomplir au sein de notre propre communauté".

10th
ANNIVERSARY

**CHANGE
THE GAME
ACADEMY**



**REGION:
AFRIQUE
DE L'EST**

**ÉTHIOPIE
KENYA
TANZANIE
OUGANDA**



Redonner vie à Sebeta

Chala vit à Sebeta, en Éthiopie. Un jour, alors qu'il gardait le bétail, il aperçoit un fruit suspendu à un arbre épineux et tente de l'attraper. Une épine le blesse grièvement à l'œil, provoquant une douleur intense. De retour chez lui, il ne dit rien à son oncle, avec qui il vit. Mais la douleur empire, et il finit par être emmené dans une clinique ophtalmologique d'une ville voisine. Après un examen, les médecins ont confirmé qu'il avait perdu la vue, un diagnostic qui a bouleversé sa vie en 2016.

De l'eau sous le pont...

Mais, à l'âge de 10 ans, Chala a trouvé espoir et opportunité à l'école pour enfants aveugles de Sebeta (SSBC), où il s'épanouit depuis lors. Depuis plus de 70 ans, la SSBC est une lueur d'espoir pour les enfants malvoyants en Éthiopie, leur offrant éducation, hébergement et soins. Cependant, des difficultés financières ont constamment empêché l'école de répondre aux besoins de ses 246 élèves, notamment en matière d'hébergement, de nourriture et de ressources éducatives.

Une crise majeure est survenue pendant la pandémie de COVID-19 en 2021, lorsque la pompe à moteur de l'école, indispensable à l'approvisionnement en eau, est tombée en panne. Cela a menacé le fonctionnement quotidien de l'établissement, car l'eau potable est essentielle à l'hygiène, à la préparation des repas et au bien-être général. Sans une intervention immédiate, l'école risquait de connaître de graves perturbations.

Renverser la marée

Berhanu Bobo, ancien directeur de l'école, et l'ensemble de la communauté éducative refusent de céder à la fatalité. Inspirés par la formation en mobilisation des ressources locales, organisée par le Development Expertise Center (DEC), ils décident d'agir. *"Cette formation nous a donné les outils, mais surtout la confiance nécessaire pour affronter la crise de l'eau"*, partage Berhanu.

La SSBC a élaboré un plan stratégique. Au lieu de dépendre uniquement du budget annuel alloué par le gouvernement, elle a encouragé ses élèves et la communauté à se mobiliser pour obtenir une nouvelle motopompe. Les élèves sont devenus de puissants ambassadeurs, partageant leurs histoires afin de créer des liens émotionnels avec des donateurs potentiels. L'école a également identifié les principales parties prenantes, notamment les entreprises et organisations locales qui investissent dans l'éducation inclusive. Cette approche ciblée a maximisé leurs chances de réussite.

Acteurs majeurs

La SSBC prend contact avec Awash Bank, une des principales institutions financières du pays. Avec un projet bien ficelé et des témoignages touchants, l'école obtient un don de 6 000 dollars. En quelques mois, une nouvelle pompe est installée et l'approvisionnement en eau est rétabli — un tournant décisif. Ce succès a donné un nouvel élan. En appliquant la méthode de l'argumentaire éclair (message en 60 secondes), l'école reçoit d'autres dons, comme 30 cannes blanches d'une valeur de 650 dollars, améliorant la mobilité et l'autonomie des enfants. La couverture médiatique par Oromia Broad-casting Network augmente encore la visibilité, entraînant de nouveaux soutiens: matelas, draps et couvertures pour un montant de plus de 1 500 dollars.

La Première Dame d'Éthiopie, Mme Zinash Tayachew, elle-même, contribue avec 100 plaques métalliques et des clous pour construire un nouveau dépôt. Dans une vision à long terme, l'école met aussi en place un potager collectif, fournissant des légumes frais tout en favorisant l'autonomie et le soin collectif de l'espace scolaire.

Regarder vers l'avenir

Tout comme Chala a trouvé espoir à la SSBC, l'école elle-même a démontré que le véritable changement commence au sein même de la communauté. En s'attaquant frontalement à la crise de l'eau par la mobilisation de ressources locales et la collaboration, l'école Sebeta a transformé un défi majeur en une opportunité de croissance (durable). Son histoire témoigne de ce qu'il est possible d'accomplir lorsqu'une communauté se mobilise, prouvant que les solutions ne viennent pas toujours de l'extérieur.



Le Gifted Community Centre réécrit l'histoire

Un handicap n'est pas quelque chose qu'il faut surmonter, mais une base sur laquelle construire. Sur Karanja Road, à Kibera (Nairobi, Kenya), où la vie est intense et les défis nombreux, le Gifted Community Centre (GCC) est un espace de transformation. Là-bas, les jeunes handicapés font plus que survivre: ils s'épanouissent.



De camarades de classe à acteurs de changement

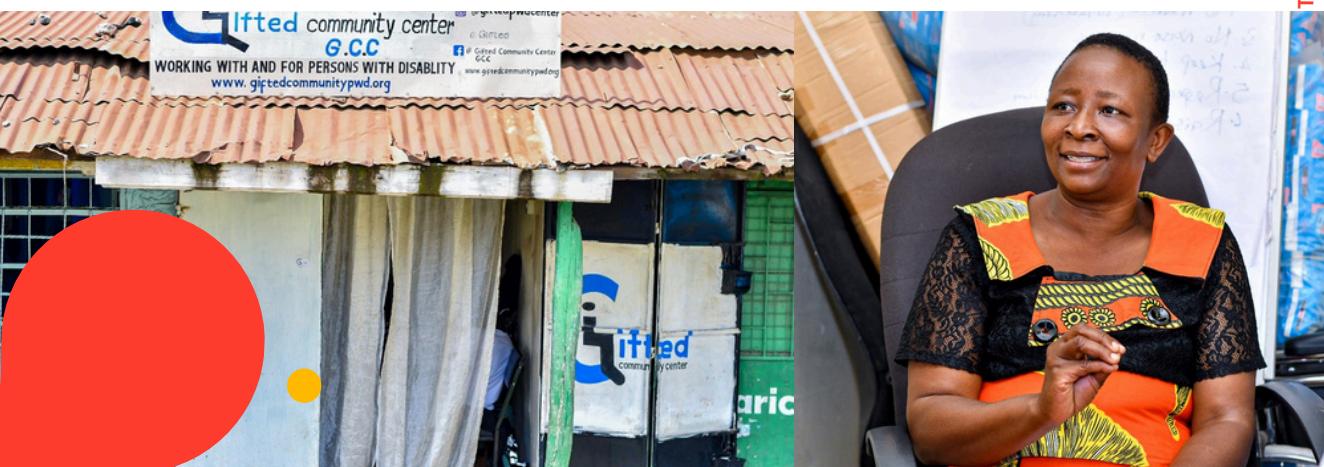
Le Gifted Community Centre est un espace de leadership pour les jeunes en situation de handicap, où ils reçoivent non seulement une formation, mais sont aussi accompagnés, mentoré et motivé pour devenir des leaders et des modèles, pour eux-mêmes et pour leurs communautés. Le parcours du GCC est unique et profondément inspirant. Ses fondateurs, deux personnes handicapées ayant grandi à Kibera, ont connu les réalités de l'exclusion: obstacles à l'éducation, à la santé, à la participation sociale ou économique. Ils ont décidé d'agir.

"Les fondateurs ont commencé ce travail alors qu'ils étaient encore au lycée, en 2008. L'enregistrement officiel n'a eu lieu qu'en 2018," explique Hellen Mueni, chargée des finances. "Nous accompagnons, éduquons, informons, renforçons les capacités et défendons les droits des personnes handicapées." Elle ajoute: "En tant qu'espace de formation pour les jeunes leaders (dont beaucoup sont déjà très familiarisés avec les réseaux sociaux), notre action se concentre principalement sur la communication numérique, afin de toucher le plus grand nombre de personnes possible."

Se rassembler pour aller plus loin

“En 2022, nous avons rejoint le groupe de travail technique de Nairobi en tant que seule organisation spécialisée dans le handicap”, explique Dennis Kaburu, coordinateur de projets au GCC. “Nous avons également intégré un consortium d’organisations de défense des droits des personnes handicapées. Pour faire avancer l’inclusion à tous les niveaux et participer à l’élaboration de politiques publiques, nous avons postulé à la formation en Mobilisation du Soutien (MS) proposée par la Kenya Community Development Foundation (KCDF) via Change the Game Academy.”

Il poursuit: “Cette formation a tout changé. Nous avons compris l’importance de collaborer avec d’autres structures partageant les mêmes valeurs. Un mentor nous a également aidé à repérer les failles dans notre plan stratégique. Aujourd’hui, nous en concevons un nouveau, plus inclusif et plus ambitieux.”



Du quartier à tout le pays

Aujourd’hui, l’impact du GCC dépasse largement Kibera. L’organisation agit dans les 13 villages de ce vaste bidonville et compte des ambassadeurs dans plusieurs écoles à travers le pays.

Ses programmes couvrent des thématiques comme la santé, l’éducation communautaire, les moyens de subsistance durables, la recherche, le plaidoyer, le développement organisationnel et la sensibilisation. D’ici fin 2021, le GCC avait touché près de 1000 personnes en situation de handicap: 400 femmes, 500 jeunes, 100 enfants handicapés, et 100 aidants ou référents communautaires.

Ils ont bénéficié d’actions liées aux droits en santé sexuelle et reproductive (DSSR), à la prévention du VIH et de la COVID-19, à la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), ainsi qu’à l’employabilité.

Ce qui était au départ un petit groupe abordant une dimension unique du handicap est devenu une coalition puissante, qui s’attaque désormais aux intersections entre handicap, genre, orientation sexuelle, race et classe sociale.

Il ne s’agit plus seulement de sensibiliser, mais de générer des changements réels et durables grâce à une approche collective, inclusive et transformatrice.

Un défi de cœur : un institut cardiaque au Kilimandjaro

Les maladies du cœur frappent durement les enfants et les jeunes adultes dans le nord de la Tanzanie, où les soins cardiaques spécialisés se concentrent surtout dans les grandes villes comme Dar es Salaam. Les populations rurales du Kilimandjaro, d'Arusha, de Manyara et de Tanga doivent souvent parcourir plus de 500 kilomètres pour se faire soigner. Ces longs trajets, les coûts élevés et l'accès limité aux médecins retardent ou empêchent des soins qui peuvent sauver des vies. Cela souligne le besoin urgent de solutions locales.

Combler le vide

Pour répondre à ce besoin, le Centre Médical Chrétien du Kilimandjaro (KCMC) — un hôpital universitaire de 720 lits — a lancé une initiative audacieuse: créer le premier centre cardiovasculaire du nord de la Tanzanie. Soutenu par des leaders locaux et des partenaires internationaux, ce centre offrira des soins à des millions de personnes et sera un pôle de formation pour les spécialistes en cardiologie dans toute la région. Au cœur de ce mouvement, il y a des personnes engagées, comme Joel Massawe et Robert Mtawa, du personnel du KCMC. Après avoir participé à la formation Collecte de fonds Locale et Mobilisation du Soutien organisée par FCS en 2023 dans le cadre de la Change the Game Academy, ils sont revenus avec une motivation renouvelée.

Changer le jeu

La planification du Centre cardiovasculaire KCMC est en cours. La construction devait commencer en 2023, avec une ouverture prévue en 2026. Le centre sera équipé de laboratoires de cathétérisme, de salles d'opération et d'espaces chirurgicaux hybrides. Il hébergera également un programme structuré pour former une équipe cardiaque nationale — déjà en cours via des bourses de trois ans à Dar es Salaam et en Inde. Des partenaires comme la Minneapolis Heart Institute Foundation, la ZGT-Overzee Foundation et l'American College of Cardiology apportent un soutien crucial.



De l'extérieur vers l'intérieur

Une des transformations majeures de cette initiative, c'est le changement de regard sur le financement. La propriété locale et la participation sont désormais au centre de l'effort. Pour combler le déficit estimé à environ 2,5 millions de dollars, le KCMC a lancé le Marathon KCMC, un événement régional de collecte de fonds et de sensibilisation prévu pour juillet 2024. L'objectif était de récolter 85 000 dollars grâce à des entreprises locales, des professionnels et des contributeurs de la communauté. Ils ont finalement réussi à collecter 74 142 dollars. La réponse a été très positive:



“Avant la formation, on pensait que la collecte de fonds, c'était chercher à l'extérieur,” dit Joel Massawe. “Maintenant, on comprend que le pouvoir de changer doit venir de l'intérieur.”

“Ce n'est pas juste une question de construire une aile d'hôpital”, explique Robert Mtawa. “C'est un mouvement — des personnes qui croient qu'on peut créer quelque chose de fort et durable, ensemble.”

Pour les familles de toute la région, la promesse de soins locaux apporte plus qu'un espoir médical, elle soulage aussi le cœur. *“Mon petit frère vit avec une maladie du cœur depuis sa naissance”,* raconte Zawadi, étudiant à l'université de Moshi. *“On a passé des années à économiser pour chaque voyage à Dar. Quand j'ai entendu parler des projets du KCMC, j'ai ressenti de l'espoir pour la première fois. Même si le centre n'est pas encore ouvert, savoir qu'il arrive enlève un poids qu'on porte depuis si longtemps.”*

Une vision pour l'Afrique

La force de cette initiative vient de ses partenariats — entre hôpitaux, communautés, ministères et alliés internationaux. Avec le soutien de la Fondation pour les Soins Cardiovasculaires en Afrique (FCCA) et la collaboration acteurs locaux, le KCMC crée un modèle qui pourra être reproduit ailleurs. Le rêve est ambitieux: non seulement ouvrir un centre, mais établir trois centres de formation cardiovasculaire à travers l'Afrique. En investissant dans les personnes, les infrastructures et le savoir, cette initiative veut transformer durablement l'accès aux soins cardiaques et leur qualité. L'histoire du KCMC montre que lorsque l'action locale rencontre la collaboration mondiale, le changement profond devient possible. Même si le centre est encore en construction, l'élan qu'il génère change déjà des vies et redéfinit ce que peut être la santé en Afrique.

Le projet de couture des Batwa en Ouganda: coudre une nouvelle vie

Les Batwa, une communauté oubliée en Ouganda, retrouvent un nouvel espoir grâce à un projet de couture qui leur apporte des compétences, de la fierté et un sentiment d'utilité.

La communauté Batwa est connue pour être l'une des communautés autochtones les plus marginalisées d'Ouganda. Les Batwa, autrefois chasseurs-cueilleurs vivant dans la forêt, ont été expulsés de leurs terres ancestrales dans les années 1990 lorsque le gouvernement a transformé leurs forêts en parcs nationaux pour la conservation des gorilles. Ce déplacement a privé les Batwa de leurs terres, de leurs moyens de subsistance et de leur identité culturelle.

Une lutte pour survivre

Aujourd'hui, la communauté Batwa est confrontée à une pauvreté extrême, à l'exclusion sociale et à un accès limité à l'éducation, aux soins de santé et aux opportunités économiques. De nombreuses familles Batwa vivent en marge de la société. Il leur est difficile de s'intégrer dans la société ougandaise dominante. Pour les femmes et les filles Batwa, la situation est encore plus difficile. Les normes culturelles limitent leurs rôles et, sans compétences génératrices de revenus, elles restent dépendantes de l'aide extérieure.

Il était temps de briser ce cycle de pauvreté et d'assurer un développement durable.

Apprendre à mobiliser des ressources

En 2023, trois membres de KADOLHA, une organisation qui soutient les orphelins et les enfants atteints du VIH/SIDA, ont participé à une formation sur la collecte de fonds locale organisée par le Forum national des ONG ougandaises (UNNGOF). Cela a permis à KADOLHA de mobiliser des ressources au sein de la communauté et de réduire sa dépendance vis-à-vis des financements extérieurs. Inspirés par cette formation, ils ont lancé une série de campagnes de collecte de fonds locales au cours des six mois suivants.

L'équipe a utilisé diverses stratégies pour encourager les contributions, telles que l'organisation de réunions publiques, la tenue d'événements de sensibilisation et le partage de l'impact du projet sur les stations de radio locales.



Les Batwa s'approprient le projet

La communauté Batwa s'est ralliée à la cause, apportant des dons en nature sous forme de matériel de couture, de tissus, de nourriture et de vêtements. Leurs efforts ont abouti à une campagne couronnée de succès, à laquelle s'est jointe l'UNNGOF. Grâce à ces fonds, KADOLHA a pu acquérir 21 machines à coudre. Afin de garantir l'appropriation du projet par la communauté, une réunion d'orientation a été organisée avec les membres du conseil d'administration, les dirigeants du conseil local et les directeurs d'école. Cette réunion a permis de générer des fonds supplémentaires. Plusieurs dialogues visant à impliquer toutes les parties prenantes dès le début ont abouti à de nombreuses contributions de la communauté, notamment la promesse de deux machines à coudre et d'outils de couture pour quatre mois de formation des apprenants. Des visites sur les marchés ont permis de vendre 82 serviettes hygiéniques réutilisables et d'obtenir le don d'une machine à coudre et de deux rouleaux de tissu, un commerçant local offrant un programme de formation gratuit de trois mois pour la fabrication de serviettes hygiéniques de qualité.

Du fil au changement de vie

Cette initiative a transformé la vie des membres du groupe Murubindi Batwa et de leurs familles. Grâce à leurs nouvelles compétences, le groupe a fabriqué plus de 450 serviettes hygiéniques réutilisables, générant ainsi des revenus pour ses membres. L'augmentation de la capacité de production a également créé de nouvelles opportunités. Le groupe des mères adolescentes de Kalengyere a remporté un contrat pour la production d'uniformes pour l'Union des mères, ce qui a encore augmenté ses revenus.

Cette initiative a bénéficié à 119 ménages, soit environ 476 personnes. Les familles disposent désormais d'une source de revenus stable qui leur permet d'acheter de la nourriture, de couvrir leurs dépenses quotidiennes et d'acheter des uniformes scolaires pour leurs enfants. Au-delà des avantages économiques, le projet a créé un solide système de soutien au sein de la communauté, favorisant la solidarité et la collaboration entre ses membres.

“Parfois, la collecte de fonds n'est pas une question d'argent. Les ressources en nature peuvent être exactement ce dont vous avez besoin. Change the Game Academy a changé ma façon de penser la collecte de fonds. Je pensais que la collecte de fonds ne pouvait se faire que dans les pays riches, mais je sais maintenant qu'elle peut également être menée à bien au niveau local”, Andrew Buhungiro, KADOLHA



10th
ANNIVERSARY

**CHANGE
THE GAME
ACADEMY**



REGION: **ASIE**

INDE
CAMBODGE 1
SRI LANKA 1
CAMBODGE 2
INDONÉSIE
SRI LANKA 2
NÉPAL



Graines du changement: renforcer la résilience rurale à Satara

Dans les paysages du district de Satara, dans l'État du Maharashtra, une transformation silencieuse mais profonde s'est opérée, mettant en évidence le besoin urgent de soutenir les agriculteurs et les femmes rurales en Inde.

Selon le recensement de 2011, environ 69 % de la population indienne vit dans des zones rurales, et les femmes représentent près de 48 % de la main-d'œuvre rurale. Malgré leur rôle essentiel dans l'économie locale et la sécurité alimentaire, ces femmes et ces communautés paysannes font face à de lourds défis: difficultés économiques, accès limité aux marchés, et vulnérabilité croissante face aux effets du changement climatique.

À propos de l'initiatrice du changement

Consciente de ces défis, l'organisation Action for Women and Rural Development (AWARD), fondée et dirigée par l'avocate Nilima Kadam, défend la cause des femmes rurales et des agriculteurs depuis 2001, convaincue que tout changement mondial significatif doit commencer par des actions locales. En novembre 2021, AWARD a mis en pratique cette conviction en participant à une formation sur la collecte de fonds locale (LFR) organisée par la Smile Foundation dans le cadre de la Change the Game Academy.

Cette formation, riche en exercices pratiques et en apprentissages expérientiels, a permis aux membres d'AWARD d'acquérir des compétences essentielles telles que le profilage des donateurs, les argumentaires éclair et le développement de cas. Manjusha Khedkar, coordinatrice de programme, se souvient: *"L'accompagnement dont nous avons bénéficié nous a non seulement permis d'acquérir des compétences en matière de collecte de fonds, mais nous a également donné la confiance nécessaire pour impliquer notre communauté locale de manière significative."*



Du produit local à l'impact durable

Très vite, AWARD a mis ces apprentissages en pratique: en mai 2022, l'organisation a organisé un Festival Alimentaire de deux jours à Satara, une initiative de collecte de fonds qui allait de pair avec le renforcement de la communauté. Des agriculteurs et des femmes issues de communautés tribales de la région ont présenté leurs produits: ghee, miel, condiments artisanaux, papads, etc. L'événement a connu un succès au-delà des espérances. Avec un investissement initial d'environ 313 dollars, AWARD a réussi à mobiliser plus de 1 500 dollars grâce à des dons des personnes locales, y compris des professionnels de l'informatique, des médecins et des avocats.

Cependant, le véritable triomphe revient aux agriculteurs eux-mêmes, qui ont réalisé un chiffre d'affaires impressionnant de 600 000 roupies (7 100 dollars) grâce à la vente de leurs produits. Cet évènement n'a pas seulement permis de collecter des fonds, il a également remonté le moral des participants, renforcé les liens communautaires et, surtout, redonné dignité et autonomie aux agriculteurs et aux femmes de la région.



Celle qui sème, fait grandir

“J'ai ressenti une immense fierté en voyant nos agriculteurs sourire avec dignité après avoir vendu leurs produits”, confie Manjusha Khedkar. L'avocate Nilima Kadamb ajoute: “Même si nous ne pouvons pas résoudre à nous seuls des crises mondiales comme le changement climatique, nous avons vu de nos propres yeux la puissance des petites actions locales. Il s'agit de permettre aux gens ordinaires de réaliser qu'ils ont le pouvoir de transformer leur réalité.”

Un exemple inspirant à suivre

Le *Festival Alimentaire* a confirmé ce qu'AWARD savait déjà: le véritable changement commence au niveau local. Grâce aux outils pratiques fournis par la formation de la Smile Foundation, ils n'ont pas seulement collecté des fonds, ils ont donné l'exemple. Un exemple que d'autres commencent maintenant à suivre.

Bien plus que du football: une Coupe de Charité pour promouvoir l'inclusion

Imaginez que vous souhaitiez apprendre, mais que vous deviez marcher pendant des heures pour vous rendre à l'école la plus proche, sauter des repas ou abandonner l'école simplement pour aider votre famille à survivre. C'est la réalité pour de nombreux enfants au Cambodge.

Une organisation qui tente de surmonter ces difficultés est l'Indochina Starfish Foundation, plus connue sous le nom d'ISF Cambodia. Créeé il y a 18 ans, l'ISF soutient le droit des enfants cambodgiens à une éducation de qualité. Grâce à l'éducation, au football et à des projets communautaires, l'ISF jette les bases de l'apprentissage et aide les familles à surmonter les difficultés liées à la pauvreté.

Le 3 novembre 2024, la 3e édition de la Coupe de football caritative de l'ISF s'est déroulée au terrain de sport de l'ISF à Phnom Penh, réunissant des passionnés de football issus d'entreprises privées, d'écoles et de la communauté locale, ainsi que des spectateurs. Ce match caritatif était plus qu'un simple match: il célébrait la manière dont le sport peut développer des compétences utiles dans la vie, promouvoir l'inclusion et développer le leadership chez les enfants vulnérables. Il soutient le tournoi de football et les programmes éducatifs de l'ISF, qui aident chaque année plus de 4 000 enfants, y compris des filles et des enfants handicapés.



Bien plus que marquer des buts

L'idée est née après que l'ISF ait participé à un programme de formation sur la collecte de fonds locale (LFR) organisé par le Comité de coopération pour le Cambodge (CCC). Inspirée par cette formation, l'ISF a lancé la Charity Football Cup, un événement communautaire destiné à collecter des fonds. Mme Sin Putheary, directrice exécutive du CCC, a souligné le pouvoir du soutien populaire :

"Les contributions et les dons sont des ressources sincères pour le développement durable. Nous encourageons la communauté à participer à des événements sociaux comme celui-ci, car cela renforce non seulement les liens communautaires, mais améliore également le soutien apporté aux enfants cambodgiens."

"Chaque équipe de 15 participants a versé 250 dollars pour participer à l'événement, ce qui constitue le cœur de notre modèle de collecte de fonds. Ensuite, une campagne en ligne sur les réseaux sociaux a permis d'augmenter les dons. Le résultat? La somme incroyable de 11025 dollars a été collectée pour soutenir la cause", explique Chourp Vicheka, directrice exécutive de l'ISF. Elle a exprimé sa gratitude et son enthousiasme face au soutien croissant. "Lors de l'événement, nous avons pu constater la force des équipes de football, non seulement en termes de buts marqués, mais aussi en termes de mentalité pour soutenir les communautés , a-t-elle déclaré. "C'est notre troisième année. Nous avons commencé avec 13 équipes. Cette année, 17 équipes et 255 joueurs ont participé. La croissance est incroyable."



Des entreprises qui s'engagent

M. Dave Ulmer, directeur exécutif de CBS, a fait part de son enthousiasme à l'idée de participer au tournoi de football caritatif de l'ISF. *"Nous sommes heureux de participer à ce tournoi de football. L'éducation est essentielle à la construction d'une nation, et nous avons tous la responsabilité de la promouvoir."* Il a également encouragé les entreprises et les institutions privées à contribuer au travail remarquable de l'ISF dans les domaines de l'éducation et du sport. À l'avenir, l'ISF souhaite développer la Charity Football Cup l'année prochaine, en invitant davantage de groupes et de membres de la communauté à se joindre à elle et à contribuer à bâtir un avenir meilleur pour les enfants cambodgiens grâce à l'éducation et au football.

Comment devenir un champion du développement durable?

L'alliance Sahana Social Development Alliance (SSDA) au Sri Lanka sait qu'elle mérite bien le titre de « champion·ne » quand elle entre sur le ring. Avec un peu d'entraînement, elles et ils ont affronté le système traditionnel descendant du financement.

Financement selon nos propres conditions

Pendant sept ans, la Sahana Social Development Alliance (SSDA) a mené un combat difficile pour obtenir les fonds nécessaires au financement de ses importants projets communautaires. Malgré tous ses efforts, de nombreuses initiatives ont été retardées ou réduites en raison de ressources limitées. Il est devenu évident que compter sur les donateurs internationaux n'était pas viable. Il fallait que quelque chose change, la SSDA avait besoin d'une nouvelle approche pour assurer l'avenir à long terme de son travail. L'approche de la SSDA était ancrée dans l'action locale. En tant que réseau de neuf organisations communautaires, la SSDA travaille avec les femmes, les jeunes, les enfants et les groupes marginalisés, notamment les personnes handicapées, les familles de personnes disparues et les personnes touchées par la toxicomanie. Ces groupes, qui ont longtemps été négligés, voulaient participer activement à leur propre développement.



De la dépendance des donateurs vers l'autonomie

Le tournant s'est produit lorsque la SSDA a participé à une formation sur la mobilisation locale de fonds, organisée par l'Institut pour le Suivi et l'Évaluation (TiME). Cette formation a été une vraie révélation. *"On a compris que le développement durable ne peut pas arriver si on attend toujours que l'aide vienne d'ailleurs"*, explique Chamodi Kaushalya, responsable des projets à la SSDA.

Fort des connaissances acquises lors de la formation, la SSDA a conçu un plan pour devenir financièrement autonome. Plutôt que de demander des dons pour financer des projets spécifiques, ils ont décidé d'investir dans des biens capables de générer des revenus sur le long terme. Ils ont présenté ce projet à leur principal bailleur, qui a d'abord hésité, mais a fini par accepter d'investir environ 45 000 dollars US.

Avec cet argent, la SSDA et ses membres ont acheté du matériel précieux: des buffets, 100 chaises par organisation, des machines à café Nescafé, des systèmes de sonorisation. Ces équipements peuvent maintenant être loués, ce qui crée une source régulière de revenus.

Un modèle économique durable

L'argent généré par ces investissements permet aujourd'hui d'autonomiser les communautés elles-mêmes. *"On ne dépend plus du modèle traditionnel des donateurs"*, explique Chamodi Kaushalya. *"Nos organisations membres ont désormais les moyens de collecter leurs propres fonds et de prendre des décisions concernant leurs propres projets."*

L'étape suivante est de consolider ces mécanismes de collecte de fonds durables, pour assurer la continuité du travail de la SSDA et de ses membres: *"Notre capacité globale à mobiliser des fonds a beaucoup augmenté"*, confie Chamodi. *"Avant la formation, on ne savait pas faire ça scientifiquement. Nos efforts étaient improvisés. Maintenant, on a les outils et la confiance pour planifier l'avenir."*

Avec une feuille de route claire vers un développement durable et un réseau grandissant d'organisations autonomes, la SSDA a démontré qu'avec les bonnes stratégies et un peu d'innovation, il est possible de devenir un champion et de lutter pour une société autonome au Sri Lanka.





Autonomiser le Cambodge rural : comment Village Support Group transforme des vies

Dans les provinces rurales du Cambodge, l'agriculture soutient près d'un tiers de la population. Cependant, les changements climatiques et les ressources limitées menacent les moyens de subsistance et rendent l'avenir incertain pour de nombreuses familles qui dépendent de la terre. Le Village Support Group (VSG) aide les agriculteurs et les communautés marginalisées à relever ces défis ensemble.

Le changement commence par nous

Le VSG est une organisation communautaire qui accompagne les paysans et les habitants des zones rurales cambodgiennes. Sous la direction d'Oknang Pichitra, militante engagée pour le développement local, VSG estime que le véritable changement commence au niveau communautaire. *“Nous ne pouvons pas attendre que les politiques nationales atteignent les plus vulnérables. Le changement doit venir de nous-mêmes”*, affirme Pichitra. Le VSG renforce les capacités locales en accompagnant les familles rurales dans l'adoption de pratiques agricoles biologiques, la préservation de l'eau et la diversification de leurs sources de revenus — comme l'élevage de volailles ou l'apiculture. Les femmes sont soutenues pour organiser des groupes d'épargne villageois, et les communautés reçoivent des formations à la gestion des risques liés aux catastrophes naturelles, pour mieux affronter les inondations et les sécheresses.

Sous la coordination de Pichitra, le VSG promeut une agriculture durable, la résilience face aux crises climatiques et l'autonomisation économique — en outillant les communautés pour qu'elles deviennent actrices de leur propre transformation.



Le savoir, c'est la vie

Après avoir participé à une formation en Mobilisation du Soutien, proposée par l'Advocacy and Policy Institute (API), les membres des communautés ont pu créer des plans d'action, mieux comprendre la législation sur la pêche, apprendre à résoudre les conflits, et renforcer leurs capacités de plaidoyer et de dialogue avec les autorités locales. Le développement des compétences numériques — incluant les réseaux sociaux et les outils TIC — a également permis de structurer les dynamiques communautaires et d'amplifier la mobilisation locale. *“Seul, le changement est lent, mais ensemble, nous créons un mouvement”*, dit Li Roth, formateur au VSG. Il souligne l'impact de la formation, qui a permis aux communautés de dialoguer avec les décideurs locaux en avançant à la fois les objectifs environnementaux et de développement.

Hor Sam Ath, membre d'une communauté de pêche, témoigne des changements vécus: *“Je suis très reconnaissant envers VSG, les donateurs et les autorités pour leur appui à la protection de notre zone de conservation. Le nombre de poissons a augmenté, et les habitants ont désormais un meilleur accès à la pêche pendant la saison des pluies. Cela a amélioré notre qualité de vie, et la population de poissons continue de croître chaque année.”*



Perspectives d'avenir

Malgré des ressources financières limitées, VSG reste déterminé à avoir un impact à long terme. Grâce à des partenariats solides et à sa stratégie centrée sur le leadership local, l'organisation continue d'étendre son action. L'organisation prévoit d'intégrer l'alphabétisation numérique, en particulier chez les jeunes, afin de garantir la résilience et l'innovation au niveau communautaire. Grâce à un soutien continu et à une vision commune du développement inclusif, VSG prouve que de petits changements stratégiques au niveau local peuvent surmonter des défis mondiaux.



Redonner la dignité aux enfants oubliés d'Indonésie

Chaque année, des millions d'enfants dans les pays à faible revenu meurent de maladies qui pourraient être soignées, non pas parce qu'il n'existe pas de médicaments, mais parce que les soins de santé restent hors de portée. En Indonésie, où un enfant sur trois* dans les régions reculées n'a pas accès aux soins médicaux de base, cette injustice est aggravée par la géographie et la pauvreté. Pour les enfants atteints de fente labiale ou nécessitant des soins postopératoires, l'exclusion peut durer toute leur vie. Mais à Bali, une ONG nommée Kolewa Harapan Indonesia (« Cercle d'Espoir ») a refusé d'accepter ce destin.

Le refuge pour enfants vulnérables de Kolewa Harapan Indonesia était plein. Onze enfants dormaient sur des matelas déchirés, tandis que d'autres attendaient des opérations chirurgicales qui changeraient leur vie, mais que leurs familles ne pouvaient pas se permettre.

"Les dons étrangers étaient imprévisibles", se souvient Ni Luh Juliani, surnommée Anna, présidente de l'organisation. *"Nous avions besoin d'une solution durable, une solution que notre communauté pourrait s'approprier."*

Transformer les repas en fonds médicaux

Grâce à la formation locale sur la collecte de fonds organisée par Satu-nama dans le cadre du programme Change the Game Academy, Kolewa Harapan Indonesia a acquis plus que des compétences: elle a acquis une stratégie. Tirant parti des réseaux locaux, elle s'est associée à ACK (un vendeur de poulet frit) pour vendre 1.000 coupons en s'adressant directement à ses réseaux personnels et à ses connaissances.

De cette manière, ils ont transformé les repas en fonds médicaux. Grâce à une campagne de financement participatif numérique sur Kitabisa.com, la principale plateforme de dons en Indonésie, ils ont touché le cœur des donateurs en partageant des histoires d'enfants nés avec une fente labiale et ont réussi à collecter 150 millions d'IDR (soit 9 126 USD).





En seulement 6 mois, l'organisation a pu acheter 11 nouveaux matelas, redonnant confort et dignité aux enfants en convalescence. Trois opérations chirurgicales ont aussi été financées, changeant profondément la vie et l'avenir de plusieurs enfants.

"Tout ce qu'ils souhaitent, c'est que nos enfants guérissent. Ils ne se lassent jamais d'aider les enfants qui ont besoin d'aide", témoigne Silvina Suryati, accompagnatrice d'enfants et bénéficiaire du programme de Kolewa Harapan Indonesia.

"Les fonds que nous avons récoltés localement peuvent paraître modestes comparés aux dons étrangers, mais ils représentent nos premiers pas vers la durabilité", conclut Anna.

Le changement durable commence lorsque les communautés élaborent leurs propres solutions. Le succès de Kolewa Harapan a démontré comment la collecte de fonds au niveau local peut répondre à des besoins immédiats et comment les approches communautaires peuvent avoir un impact durable.

*Source : [UNICEF Indonésie, 2022](#) ;
[Banque Mondiale, 2023](#)



Qui dirigent le monde? Ces femmes

Les droits des femmes font face à un recul mondial; la montée de la discrimination, la réduction des protections juridiques et la diminution des financements menacent des décennies de progrès. Dans les zones rurales du Sri Lanka, où les traditions conservatrices répriment souvent le potentiel des femmes, les femmes musulmanes sont confrontées à une réalité difficile: l'exclusion de l'éducation, des opportunités économiques et des espaces de décision. Cependant, l'Organisation pour le développement des femmes (WDO) a envisagé un avenir différent, où les femmes pourraient s'unir, défendre leurs droits et s'épanouir.

Passer de la parole à l'action

Depuis plusieurs années, l'Union des Femmes Musulmanes Asiatiques (AMWU) existait de manière informelle. Mais sans reconnaissance légale, son influence restait limitée, et leurs voix n'étaient pas entendues. Le plus grand défi? Le scepticisme des autorités religieuses, qui questionnaient la légitimité des collectifs de femmes. *"Beaucoup pensaient que les unions de femmes n'étaient pas nécessaires"*, se souvient Ilmunnisa Mohamed Nizmy, dirigeante de la WDO. Ce manque de reconnaissance a freiné les progrès et l'acceptation par la communauté. Mais la WDO n'a pas abandonné. Consciente que le changement ne viendrait pas facilement, elle a participé à la formation en mobilisation de soutien proposée par Change the Game Academy.

Cette formation, riche en stratégies pratiques et en conseils concrets, a fourni à WDO les outils nécessaires pour aller de l'avant. La WDO a alors lancé une campagne de sensibilisation et de mobilisation de 35 jours pour appuyer la reconnaissance de l'AMWU. Des femmes volontaires ont frappé à chaque porte, expliquant comment l'organisation collective pouvait améliorer les conditions de vie et les moyens de subsistance. Elles ont aussi rencontré des leaders religieux locaux pour expliquer que cette union ne remettait pas en cause les traditions, mais pouvait au contraire contribuer au développement de la communauté. Peu à peu, elles ont su construire la confiance et tisser des alliances essentielles.



Plus fortes qu'hier

Les résultats ont été immédiats: l'AMWU a obtenu son enregistrement officiel comme organisation de la société civile. Cela lui a permis d'accéder à des financements et à de nouveaux programmes. Des leaders religieux, autrefois sceptiques, ont reconnu les bénéfices concrets de l'organisation et sont devenus des alliés publics. Ils ont souligné l'impact de l'AMWU dans la lutte contre la pauvreté et l'accès à l'éducation. *"Quand nous investissons dans le leadership des femmes à la base, nous ne transformons pas seulement des communautés — nous redéfinissons ce qui est possible"*, affirme Ilmunnisa Mohamed Nizmy. Le nombre d'adhérentes a grandi. Vingt femmes, dont plusieurs venues d'autres villages, ont rejoint l'union. En collaboration avec d'autres structures, elles ont acquis des compétences pour se renforcer et renforcer leurs communautés. De retour chez elles, elles ont lancé des initiatives de transformation sociale et mobilisé d'autres femmes dans des projets locaux. Mais le vrai changement n'est pas qu'une question de chiffres. Les membres de l'AMWU ont commencé à négocier directement avec les autorités locales pour obtenir des services de base: éducation, santé, opportunités économiques, des choses qui étaient autrefois impensables pour les femmes de leur communauté.



L'avenir est féminin. Et il est déjà là

Le travail de la Women's Development Organization au Sri Lanka est un exemple puissant d'autonomisation populaire. Elle a démontré que lorsque les femmes s'unissent et travaillent ensemble, elles peuvent apporter des changements durables et transformateurs. Son travail continue de prendre de l'ampleur. Ses efforts pour renforcer le leadership des femmes, remettre en question les normes dépassées et créer un changement social durable constituent un exemple puissant à suivre pour d'autres. Au Sri Lanka et au-delà, leur histoire témoigne du pouvoir des femmes qui osent se lever et faire entendre leur voix.

Briser les tabous

À l'échelle mondiale, l'autisme touche environ 1 enfant sur 100, selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Mais au Népal, cette réalité est souvent amplifiée. Avec une sensibilisation minimale, des ressources diagnostiques limitées et un accès restreint à une éducation spécialisée, de nombreuses familles sont victimes d'exclusion sociale et de stigmatisation.

Attendre n'est pas une option

L'autisme touche environ 3 enfants sur 1 000 dans les zones rurales du Népal. Sans accompagnement adapté, ces enfants sont souvent mis à l'écart, privés d'opportunités pour s'épanouir et participer pleinement à la vie en communauté. Si les changements à l'échelle mondiale restent lents, des initiatives locales comme celle menée à Pokhara montrent que des actions collectives à petite échelle peuvent avoir un impact profond et durable.

En 2019, Autism Care Society Gandaki (ACSG) a été créée par un groupe de parents, dont Mukunda Lamsal, père d'un enfant autiste. Pour lui, l'engagement est personnel et concret: "L'ACSG est née d'un réel besoin. Notre mission est de construire une société où les enfants autistes puissent vivre de manière autonome, avec dignité, et être soutenus par une communauté qui les accepte."

L'organisation ne s'est pas fondée sur des théories ou des débats politiques, mais bien sur les luttes quotidiennes d'un père déterminé à construire un avenir meilleur pour son enfant et pour d'autres.





Un véritable coup de pouce pour la confiance

Transformer cette vision en réalité n'a pas été simple. Au départ, l'ACSG dépendait de financements externes. Mais rapidement, l'équipe a compris que pour que leur action ait un impact durable, il fallait renforcer leur autonomie. C'est dans cette optique qu'elle a rejoint la Change the Game Academy, en participant à la formation sur la Mobilisation de ressources locales et du soutien organisée par NCID.

"Cette formation nous aidés à mieux identifier nos alliés, à planifier efficacement, et elle nous a donné la confiance nécessaire pour continuer", partage Mukunda. "Elle a renforcé notre durabilité."

L'argent parle, les enfants avancent

Grâce aux compétences acquises, l'ACSG a lancé plusieurs actions pour financer ses programmes. Ventes de nourriture, de t-shirts, événements solidaires: ces initiatives ont permis de récolter 12 000 dollars (1 200 000 NPR), bien au-delà de l'objectif initial de 4 000 dollars. Mais au-delà des chiffres, c'est la dynamique communautaire et les transformations concrètes qui marquent un tournant. Depuis 2021, l'ACSG a connu une augmentation constante de ses inscriptions, avec plus de 60 enfants et adolescents bénéficiant de ses programmes de jour en 2023-2024.

Des vies qui se transforment

"L'un des enfants, Arav, a joint le 16e groupe", raconte Parbati Shrestha, responsable de l'ACSG. "Il était timide, évitait le contact visuel. Aujourd'hui, il joue avec ses camarades, communique mieux et progresse dans ses apprentissages."

Des récits similaires sont partagés par d'autres familles. *"Ma fille était agitée, silencieuse, elle ne réagissait pas quand on lui parlait"*, témoigne Dhan Raj Gaut. *"Depuis qu'elle fréquente le centre, elle nous répond et se concentre davantage."*

Pour de nombreux parents, voir leurs enfants s'épanouir est la plus grande des victoires.

Un avenir plus inclusif

Pour l'avenir, l'ACSG a de grands ambitions. *"Notre rêve est que l'autisme ne soit plus considéré comme un obstacle"*, déclare Mukunda. *"Nous souhaitons que le gouvernement soit plus réactif aux besoins de ces enfants."* Pour y parvenir, l'ACSG étend son rayonnement et vise à former des enseignants, des professionnels de santé et des membres de la société civile dans toute la région de Gandaki afin de sensibiliser et d'améliorer la prise en charge des personnes autistes. L'ACSG continue de se développer, tout comme le mouvement pour la dignité, le respect et l'inclusion des personnes autistes au Népal.

"Nous ne pouvons pas, à nous seuls, résoudre des enjeux mondiaux comme le changement climatique. Mais nous avons été témoins de la puissance et de la transformation que des petites actions locales peuvent générer. Il s'agit de donner à des personnes ordinaires les moyens de comprendre qu'elles ont le pouvoir de provoquer des changements extraordinaires."

NILIMA KADAM - ACTION FOR WOMEN AND RURAL DEVELOPMENT (AWARD) – INDE

Participez au changement

Au cours des dix dernières années, Change the Game Academy a aidé des milliers d'acteurs du changement à travers le monde à créer des organisations de la société civile plus solides et plus indépendantes. Notre aventure ne fait que commencer et vous pouvez contribuer à façonner l'avenir.

Voici comment vous pouvez vous impliquer:

- **Donateurs:** investissez dans un impact durable. Votre contribution nous aide à atteindre davantage d'organisations locales et à renforcer les compétences en matière de collecte de fonds là où elles sont le plus nécessaires.
- **Participants:** commencez à apprendre en ligne ou grâce à nos cours en classe. Consultez notre plateforme pour connaître les formations à venir dans votre pays.
- **Anciens élèves:** partagez votre histoire, devenez ambassadeur local ou mentor de nouveaux acteurs du changement. Votre expérience est un outil puissant pour inspirer et développer notre communauté.
- **Tout le monde:** suivez, aimez et partagez notre travail. Chaque clic contribue à faire passer le message et à amplifier la voix de ceux qui créent un véritable changement.



Créons ensemble la prochaine décennie d'impact.
Rejoignez le mouvement.
Changez les règles du jeu.



10th ANNIVERSARY | CHANGE THE GAME ACADEMY

f @CTGAcademy

o @change_the_game_academy

X @CtGAcademy

in Change The Game Academy

changethegameacademy.org

Inscrivez-vous à notre bulletin d'information
changethegameacademy.org/fr/newsletter